

LE RÂLE D'EAU

Été 2024 • n°197

50 ANS

de mobilisation pour
la protection de la nature



Trimestriel édité par VivArmor Nature

Cinquante ans et toujours fringants

Cette année 2024 marque l'anniversaire de VivArmor Nature. Au cours de ces cinquante ans, des actions militantes, des combats parfois et de merveilleuses rencontres et observations ont jalonné la vie de l'association. Souvent dans ces lignes, j'ai engagé les adhérents à ne rien lâcher dans notre engagement pour la nature. La protection de la nature (les Hommes ne sont qu'un élément des écosystèmes) devrait être au cœur de toute politique afin que la notion du bien vivre ensemble soit un cap, une réalité.

Nous en sommes malheureusement souvent éloignés, la soif de consommation prend le dessus sur les alertes lancées par les scientifiques et, aujourd'hui, les conséquences de l'inaction sont visibles de tous (incendies, inondations, sécheresse, températures extrêmes...). Depuis le début de l'année, de très mauvais signaux ont été lancés aux acteurs de la protection de la nature en pointant les règles environnementales comme des freins au développement, à la croissance, au bien-être.

Le travail des associations est indispensable pour éveiller les consciences, pour que longtemps encore nous puissions nous émouvoir du chant de la grive, de la beauté des orchidées, de tout ce que la nature nous donne.

Afin de relever ce défi, VivArmor Nature s'est lancée dans la mise en place d'un nouveau projet associatif. En préambule de l'assemblée générale, des militants ont émis des idées pour l'avenir. Ce travail sera une des bases du projet qui s'enrichira de réflexions sur le sens de nos actions et les communications qui en découlent. Le mouvement associatif dans son ensemble est à un tournant dans son fonctionnement. Les finances publiques se font rares ou dirigées vers d'autres sujets, les stigmatisations et les attaques sont de plus en plus fortes.

VivArmor Nature a les atouts pour être force de proposition, d'animation, de transmission et je sais pouvoir compter sur votre mobilisation.

A bientôt pour de nouvelles aventures naturalistes.

Hervé Guyot
Président de VivArmor Nature



SOMMAIRE ANNIVERSAIRE

Le festival Natur'Armor organisé en février 2024 à Saint-Brieuc a offert une belle occasion de célébrer les 50 ans de VivArmor Nature. En prévision de cet événement, un important travail de d'exploration et de valorisation de nos archives a été mené par les salariés et les administrateurs de l'association et a permis de produire une frise retraçant notre histoire, mais aussi d'animer une table ronde sur nos combats passés, présents et à venir.

Pour partager avec vous les pépites retrouvées dans les archives et les mémoires des bénévoles, et mesurer ainsi le chemin parcouru, nous avons adapté le sommaire de ce Rôle d'eau anniversaire.

En lieu et place du dossier thématique (p. 6-9), vous trouverez la frise retraçant les 50 ans de l'association.

Le "Courrier du cœur" (p. 10) mettra en avant un poème sur les adhérents datant de 1993.

Les "Nouvelles du terrain" (p. 11-13) seront consacrées à l'évolution de la protection du fond de la baie de Saint-Brieuc, combat fondateur de l'association.

Enfin, la "Rencontre avec..." (p. 14-15) permettra de découvrir les premiers pas de certains fondateurs au sein de l'association et de recueillir leurs précieux conseils pour l'avenir.

Bonne lecture !



Le Rôle d'eau

Bulletin trimestriel de VivArmor Nature

ISSN 07 67 - 02 57

Directeur de la publication : Michel Guillaume

Comité de publication : Gilles Allano, Delphine Even, Yves Faguet,

Michel Guillaume, Hervé Guyot, Didier Toquin

Relecture : Catherine Briet, Delphine Even

Mise en page : Delphine Even

Photo de couverture : Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc

VivArmor Nature

18 C rue du Sabot - 22440 PLOUFRAGAN

Tél. : 02 96 33 10 57 | Email : contact@vivarmor.fr

Venez nous rencontrer du lundi au vendredi de 9h à 13h !

 vivarmor.fr

 @vivarmor.nature

 @vivarmor.nature



© F. Delisle

Deux temps forts pour s'exprimer et faire le bilan

Samedi 20 avril à La Méaugon, les membres de VivArmor Nature se sont réunis pour deux temps forts : le Forum des adhérents puis l'Assemblée Générale de l'association.

Pour cette seconde édition du Forum des adhérents, les participants ont partagé remarques et propositions sur cinq thèmes lors d'ateliers tournants : motivation et engagement des adhérents, participation et démocratie, dons et mécénats, relations avec les autres associations, communication. La restitution des échanges est en cours de rédaction par les administrateurs de l'association.

Plus de 70 personnes ont ensuite participé à la cinquantième Assemblée Générale annuelle de VivArmor Nature. Les adhérents à jour de cotisation présents ont ainsi approuvé les rapports d'activité, moral et financier 2023, validé l'affectation du résultat négatif de l'exercice 2023, évoqué les projets 2024 et procédé à l'élection du Conseil d'Administration qui compte deux nouveaux membres : Michel Guyomard et Pascal De Rammelaere.

PAYSANS DE NATURE

Mobilisation des naturalistes pour accompagner les paysans

Constitué d'associations naturalistes et paysannes, le collectif "Paysans de nature en Bretagne" accompagne des paysans volontaires pour améliorer la connaissance et la préservation des espèces sauvages sur leur exploitation. La démarche "Paysans de nature" s'appuie notamment sur des visites à la ferme, associant paysans, naturalistes et habitants, et permettant d'identifier des leviers d'action pour favoriser la biodiversité (adaptation des itinéraires techniques et intervention sur les éléments paysagers). Nous recherchons donc des naturalistes, débutants comme confirmés, pour participer à ces visites, mais aussi pour mener des inventaires. Ce printemps, VivArmor Nature aura contribué à cinq rencontres, et cet été, des prospections naturalistes seront organisées sur quatre fermes. Votre contact : delphine.even@vivarmor.fr / 06.27.47.49.94

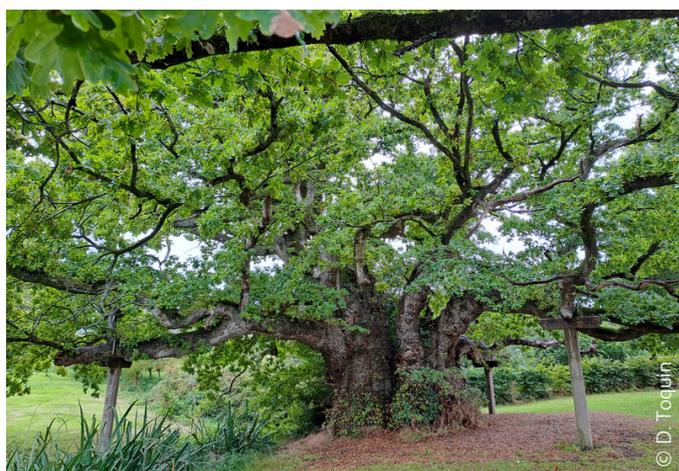
Transfert de savoir-faire

Le groupe des écorandonneurs se mobilise sur initiative des bénévoles organisateurs de ramassages de déchets sur leur commune, mais aussi à l'invitation de structures souhaitant réaliser un chantier nature. Le 7 juin, les écorandonneurs ont ainsi accompagné des jeunes du Centre de réadaptation pour aveugles et déficients visuels (CERADV) pour leur seconde opération à Lamballe. Le 20 juin, les bénévoles ont animé une écorando hybride pour les salariés et clients du magasin Truffaut de Trégueux, à mi-chemin entre un ramassage de déchets et une sortie de découverte des oiseaux. Pour rappel, il existe un tutoriel et des outils de communication pour tous les bénévoles souhaitant organiser des écorandos sur leur commune. Pour le terrain, nous prêtons des gilets au nom de l'association et des pinces à déchets. Avis aux amateurs !

GROUPE "ARBRES ET FORETS"

Contribution à l'inventaire des arbres remarquables de Bretagne

Dans le cadre du projet "Arbres remarquables de Bretagne" lancé en 2007 par la Maison de la consommation et de l'environnement (Mce) et ses partenaires (VivArmor Nature, Bretagne Vivante et le CPIE Forêt de Brocéliande), une carte en ligne a été développée pour conduire l'inventaire participatif des Arbres remarquables de Bretagne. Elle permet à la fois de visualiser les arbres classés et de soumettre un nouvel arbre au classement. Aujourd'hui, les bénévoles du groupe "arbres et forêts" de VivArmor Nature souhaitent s'impliquer dans cet inventaire participatif en devenant "bénévoles enquêteurs". Entre la proposition d'un arbre sur la plateforme et son étude par le comité d'homologation des arbres, des visites de terrain sont en effet nécessaires pour compléter les informations. Le 20 juin, des bénévoles du groupe sont allés se former à Rennes dans l'objectif d'organiser ensuite une formation pour les costarmoricens intéressés. Devenir bénévole enquêteur : delphine.even@vivarmor.fr / 06.27.47.49.94



© D. Toquin

ÎLOT DU VERDELET



Ambassadeurs au rendez-vous, poussins en retard...

Juin marque une pause pour les ambassadeurs du Verdelet car l'îlot ne sera pas accessible à pied avant la fin juillet. De février à mai, 18 bénévoles ont couvert toutes les grandes marées donnant accès au site (27 jours) et ainsi informé 626 promeneurs quant aux bons gestes permettant de protéger les 9 espèces d'oiseaux nichant sur l'îlot. Moins de 40% des groupes de visiteurs avaient connaissance de la présence des oiseaux avant l'intervention des bénévoles.

En parallèle, l'équipe salariée recense le nombre de couples reproducteurs : en drone pour les goélands, difficiles à dénombrer dans la végétation, et à vue depuis l'estran pour les cormorans, plus aisés à comptabiliser. Le nombre de poussins de cormorans par nid jusqu'à l'envol est par ailleurs noté afin de calculer la production moyenne en jeunes et d'avoir une image de la phénologie de la reproduction. Cette année, les naissances sont par exemple en net retard par rapport aux années précédentes et aux références bibliographiques.

“ATTENTION, ON MARCHE SUR DES ŒUFS”

Bénévoles sur le front... de mer !

Le 11 avril à Pleubian, dans le cadre de l'opération nationale "Attention, on marche sur des œufs" visant à préserver les nids des oiseaux nichant au sol sur les plages, de nouveaux bénévoles ont été formés pour intervenir auprès des usagers de certains sites très sensibles du Trégor. Cette journée fut l'occasion de lancer officiellement la campagne de sensibilisation nationale. De nombreux partenaires de l'opération avaient fait le déplacement et ont rejoint les volontaires costarmoricains pour la partie terrain de leur formation. Durant les ponts très fréquentés du mois de mai, les bénévoles ont ensuite répondu présents pour renforcer la signalétique à proximité des nouveaux nids détectés et sensibiliser les nombreux visiteurs. Afin de toucher plus largement les usagers du littoral, ils ont par ailleurs animé trois stands sur les oiseaux nicheurs du haut de plage : le 19 mai lors de la "Fête de la Duke" à Pleubian, le 1er juin au magasin Décathlon de Tréguen et le 12 juillet pour "Les Tardives" organisées par la ville de Lannion.

AGIR POUR LES HIRONDELLES ET MARTINETS

Nouveaux bénévoles et nouveau format de sensibilisation

Le 18 avril, la réunion du groupe "Agir pour les hirondelles et martinets" a réuni 31 bénévoles, dont 16 nouveaux, partants pour organiser des comptages des nids avec les habitants et accompagner des démarches de préservation sur leur commune. Dans la boîte à outils 2024, se trouve un diaporama pour les bénévoles souhaitant proposer une conférence en amont de leur comptage. Le 27 avril, trois bénévoles ont testé ce nouveau support lors d'un après-midi en deux temps, coorganisé avec les équipes du jardin pédagogique et de la bibliothèque de Quessoy. Suite à la mini conférence sur les hirondelles et martinets animée par Gilles Allano, les participants ont installé des bacs à boue pour faciliter la construction des nids. De mi-juin à mi-juillet, plus de 30 comptages des nids ouverts aux habitants auront été organisés par des bénévoles en Côtes d'Armor. Vous pouvez partager vos observations de nids jusqu'au 15 septembre sur la plateforme Faune-Bretagne ou par courriel : contact@vivarmor.fr

ACTION FÉDÉRALE

Campagne "La belle plage" : dire non aux plages polluées

Sur le littoral français, une plage sur cinq est régulièrement polluée par des bactéries. Les sources de contamination sont nombreuses (débordement des stations d'épuration, épandage de lisiers, déjections canines sur les plages...) et mal connues. Avec l'appui de notre fédération France Nature Environnement Bretagne, Eau et Rivières de Bretagne anime la campagne "La belle plage" pour demander plus de transparence dans les informations sur la qualité des eaux de baignade et l'ouverture d'une enquête parlementaire. Jusqu'au 15 septembre, nous pouvons tous contribuer grâce à différents leviers : signer la pétition créée pour l'occasion, signaler tout défaut d'information sur la fermeture d'une plage via l'outil "Sentinelles de la nature", commander un kit de communication pour soutenir la campagne, ou encore participer aux prélèvements scientifiques prévus sur une dizaine de plages. Toutes les infos sur labelleplage.fr



LA RÉSERVE NATURELLE

Cogestionnaire de la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc, VivArmor Nature, aux côtés de Saint-Brieuc Armor Agglomération, contribue aux actions de suivi scientifique, de surveillance et de pédagogie menées sur le site.

SENSIBILISATION

Bilan des ambassadeurs de la baie

Organisée du 20 avril au 12 mai, la campagne de sensibilisation des vacances de Pâques a été rallongée d'une semaine pour encadrer la fréquentation durant les ponts de mai. Les 10 ambassadeurs mobilisés ont ainsi rencontré 259 personnes. En début de campagne, les ambassadeurs se sont retrouvés pour une matinée d'échanges sur le terrain et un pique-nique, l'occasion de s'informer sur les nouveaux enjeux du site (phoques, oiseaux nicheurs), de réviser l'approche des visiteurs et d'accueillir deux nouveaux bénévoles. Durant cette campagne étendue, les messages ont été bien reçus et appliqués, avec 94% des groupes réservant un bon accueil aux bénévoles.

ÉQUIPE

Bienvenue à Morgane

Bonjour à toutes et à tous, je m'appelle Morgane-Katell Chatelain, j'ai 24 ans et je suis originaire de Plestin-les-Grèves. Mon intérêt pour la préservation du vivant m'a conduit à poursuivre des études en Expertise et gestion de l'environnement littoral. Ainsi, je vais passer six mois au sein de l'équipe de la Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc dans le cadre de mon stage de master. Mon objectif principal est d'effectuer un diagnostic d'ancrage territorial, en recueillant les perceptions des acteurs clés du territoire afin d'identifier les atouts et les faiblesses de la Réserve naturelle. Sur cette base, je contribuerai à adapter le Plan de gestion du site en proposant de nouveaux objectifs et les actions nécessaires pour les réaliser. Ma sensibilité à l'environnement et à la relation entre l'Homme et la nature guide mon engagement. Je suis convaincue que ce stage sera une expérience enrichissante. Au plaisir de vous rencontrer sur le terrain ou à la Maison de la Baie.



©M-K Chatelain

SUIVI SCIENTIFIQUE



© A. Ponsiero

Numéro 8 pose ses valises dans la Réserve naturelle !

Depuis le début du mois de mars 2 Phoques veaux-marins sont observés dans le périmètre de la réserve. L'un d'eux porte le numéro 8 sur son pelage. Ce marquage nous a permis de l'identifier, il s'agit d'un jeune phoque soigné par l'ACMOM (Association pour la Conservation des Mammifères et Oiseaux Marins de Bretagne) au mois de février 2023 à Brest puis relâché en baie du Mont Saint-Michel en novembre dernier. Ces animaux sont peu farouches mais il faut pour autant garder une distance de sécurité de 100 mètres minimum. En les approchant, cela peut leur occasionner un stress inutile et provoquer leur fuite, ce qui est pour eux une dépense énergétique conséquente alors qu'ils sont en phase de repos.

SUIVI SCIENTIFIQUE

Diagnostic du site de Saint-Maurice

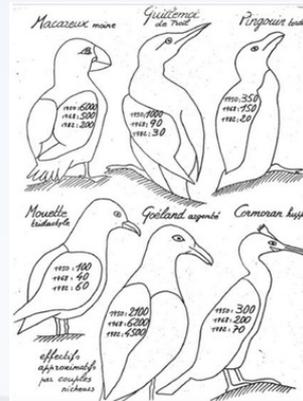
Le diagnostic écologique de la zone de Saint-Maurice a couvert 58 ha et révélé des changements significatifs sur les dix dernières années. Expertise géologique et des mouvements sédimentaires, cartographie des habitats, inventaires de la faune et de la flore, etc., ont notamment permis de mettre en évidence la formation de dunes, une falaise limoneuse propice aux Hirondelles de rivage, deux reposoirs d'oiseaux à marée haute sur lesquels les phoques se reposent également, ou encore une soixantaine d'espèces de plantes. Une analyse des usages a aussi été réalisée et a permis d'identifier quatre activités principales : photographie, équitation, randonnée et naturalisme. Ce diagnostic a conduit à des recommandations de gestion, telles que la création de zones avec restrictions d'accès, la délimitation des zones sensibles et la sensibilisation des usagers par des panneaux informatifs. Le document entier sera disponible sur le site de la Réserve naturelle.

VivArmor Nature : 50 ans au service de la nature

20 décembre 1973 : Première réunion dans la chapelle du Collège le Braz.



Première alerte contre le projet de port du Légué et la pollution en fond de baie de Saint-Brieuc.



Prise en compte du "Plan vert" dans toute l'agglomération de Saint-Brieuc.

1973 - 1974



Des naturalistes et des professeurs en biologie soucieux de la protection de la nature se regroupent pour créer le Groupe d'Étude et de Protection de la Nature en baie de Saint-Brieuc.

Septembre 1977 : Première alerte du GEPN sur les marées vertes.



1979 : Le GEPN crée un nouveau logo, puis rédige sa première charte.

1984 : Le GEPN alerte sur la régression des effectifs des oiseaux marins nicheurs.

Un an après avoir fêté ses 10 ans, l'association embauche un premier jeune en Travaux d'Utilité Collective (TUC).

1988 - 1991

Grâce aux adhérents donateurs, l'association achète un local et s'installe au 10 boulevard Sévigné à Saint-Brieuc.
1990 : Validation de la nouvelle charte.

Mai 1974 : Première exposition "Les richesses de l'anse d'Yffiniac" pour faire prendre conscience de la richesse de la baie de Saint-Brieuc.



16 novembre 1981 : Agrément au titre de l'environnement du GEPN.

17 mai 1985 : Agrément au titre de la jeunesse et de l'éducation populaire.

1989 : Premier programme annuel des week-ends et sorties nature.

29 septembre : Proposition d'une ceinture verte englobant les vallées afin de préserver un "couloir vert" de Brézillet au Légué.

Premières sorties grand public organisées dans le fond de baie, à Martin-Plage, Erquy et Cap Fréhel.



Octobre : Premier numéro de la revue Le Rôle d'eau.



1975 - 1983

Défense du bois de Plédran avec son intégration dans le "Plan vert".

Octobre 1981 : Proposition de classement en Réserve naturelle de l'anse d'Yffiniac.

1983 : Lutte contre le projet portuaire de Saint-Quay-Portrieux.

Le GEPN s'engage contre le nucléaire alors que la COGEMA lance des recherches dans les Côtes-d'Armor.

1984 - 1987

Septembre 1985 : Première publication sur le site des Landes de la Poterie.

1986 : Participation du GEPN à la création du projet de la Maison de la baie à Hillion.

Première édition de l'ouvrage "Géologie des Côtes-d'Armor".

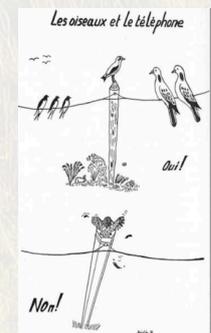
Premier partenariat avec Plérin avec la rédaction d'un article dans le bulletin municipal sur les oiseaux de la baie.



Dans le contexte de l'accident de Tchernobyl, l'association renforce sa lutte contre le nucléaire.

1990 : Arrêté de Protection de Biotope du site des Landes de la Poterie.

1991 : Contrat avec les Télécoms qui aboutira à l'obturation de 14 000 poteaux en 2 ans.



Appel à une politique concertée sur la gestion des déchets et au développement des collectes sélectives et de déchetteries.

Le terre-plein du port de Saint-Quay est construit mais le GEPN continue sa lutte contre les projets immobiliers.

" Car garantir officiellement la protection du site grandiose de la baie à la portée des citoyens du grand Saint-Brieuc est le meilleur cadeau que nous puissions faire aux générations futures "

Michel

25 septembre 1992 : Nouvelle alerte sur les marées vertes avec la participation de l'Ifremer.

Fermeture de la décharge de la Grève des Courses, après une lutte acharnée.

Intensification des inventaires sur les Landes de la Poterie.

Avril 1993 : Alerte sur l'intensification des pratiques agricoles autour d'un ciné-débat.

1998 : Création de la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc.



Deuxième édition de l'ouvrage "Géologie des Côtes-d'Armor".

Centième numéro du Rôle d'eau.

2004 - 2005

27, 28 et 29 janvier 2006 : Première édition du festival Natur'Armor à Saint-Brieuc. Deux ans plus tard, le festival devient itinérant.

1992 - 1997

L'association fête ses 20 ans et entre dans les différentes instances régionales.



Mai 2000 : Le GEPN étend son périmètre d'action à l'ensemble du département des Côtes-d'Armor et devient VivArmor Nature.

L'association a 30 ans.
2005 : Le local de VivArmor Nature devient centre de ressources et d'informations pour le public avec l'arrivée d'une secrétaire.

2006 - 2009

L'association gagne le Prix micro-environnement et est reconnue dans les instances et les débats de société.

1994 : Création d'un comité de gestion des Landes de la Poterie.

1997 : Le GEPN accentue la lutte contre l'intensification agricole aux côtés d'André Pochon et participe à la manifestation devant la plus grosse porcherie de Loudéac.

Février 2001 : Premier salarié permanent. L'embauche d'une animatrice deux ans plus tard permettra de développer les animations auprès du public scolaire.

Mise en place de sorties mensuelles.

Premiers refuges à papillons : Réserves Naturelles de France remet le Prix Jean Rolland à l'association.

Première publication sur les projets éoliens.

2007 : Embauche d'un chargé d'études des milieux littoraux, puis d'un chargé d'études sur la Réserve naturelle 2 ans plus tard.

1998 - 2003

15 juin 2001 : Création d'un réseau de naturalistes costarmoricains.

2003 : Pléneuf-Val-André confie à l'association le suivi et la protection des oiseaux nicheurs de l'îlot du Verdelet.



1996 : Grand appel à bénévoles.

**Le bénévole :
une espèce menacée à protéger**

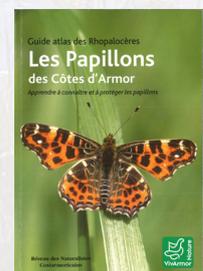
Le bénévole (Activus benevolus) est un mammifère qu'on rencontre surtout dans les associations, où il peut se réunir avec ses congénères; les bénévoles se rassemblent à un signe mystérieux appelé « convocation ». On les rencontre ainsi en petits groupes, dans divers endroits quelquefois tard le soir, l'oeil hagard, le cheveu en bataille, le teint blafard, discutant ferme de la meilleure façon d'organiser une manifestation ou de faire des recettes supplémentaires pour boucler un budget. Le téléphone est un appareil qui est beaucoup utilisé par le bénévole et qui lui prend beaucoup de son temps, mais cet instrument lui permet de régler les petits problèmes qui se posent au jour le jour.

" L'étude de l'évolution des herbiers, des bancs de coques, les comptages des oiseaux, la protection des papillons, la gestion des visiteurs, autant d'actions en cours qui nous mobilisent "

Michel

2007 : Lancement du Contrat Nature "Pêche à pied et biodiversité littorale".

2009 : Édition du guide atlas des papillons de jour des Côtes-d'Armor.



Accompagnement du premier Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) de Bretagne à Plérin, suivi de celui de Saint-Brieuc.

2011 : Édition du guide atlas des serpents et lézards des Côtes-d'Armor, puis des libellules.



2012 : Nouvel agrément habilitant l'association à participer à certaines instances consultatives.

2016 : Mise en place de l'Observatoire régional des invertébrés continentaux avec le GRECIA et Bretagne Vivante.

2017 : Accompagnement de l'Atlas de la Biodiversité Intercommunale (ABI) sur le territoire de Lamballe Terre et Mer.

40 ans de l'association et du Rôle d'eau.

Édition du guide atlas des coccinelles des Côtes d'Armor.



2018 - 2019

Déménagement de l'association à Ploufragan en 2018. L'association passe le cap des 1000 adhérents.

La 15^{ème} édition du festival Natur'Armor attire près de 10 000 visiteurs au Haras de Lamballe.

Mise en place de l'Observatoire régional des amphibiens et reptiles aux côtés de Bretagne Vivante.

La colonie d'oiseaux nicheurs de l'îlot du Verdelet est suivie pour la première fois par drone.



2010 - 2015

2013 : Projet Life "Pêche à pied de loisir" permettant de suivre les pratiques et sensibiliser les pêcheurs à pied sur toute la France.

23, 24 et 25 septembre 2015 : Organisation du premier colloque français des Atlas de la Biodiversité Communale.

L'association embauche un chargé d'études des milieux terrestres et développe de nouveaux projets sur les milieux et espèces terrestres.

2016 - 2017

Suivi de la mortalité routière et sauvetage des amphibiens sur la route D28 bordant les Landes de la Poterie. Ce suivi de 4 ans débouchera sur la fermeture de la "route des grenouilles", une première en France.



VivArmor Nature et cinq autres associations unissent leurs forces pour fonder France Nature Environnement Bretagne.

2019 : VivArmor Nature anime le réseau national Littorea et organise à Erquy le colloque pour une pêche à pied durable en France.

Lancement du projet de recherche international ResTroph pour développer la connaissance du réseau trophique en baie de Saint-Brieuc. Première Fête des oiseaux migrateurs dans la baie de Saint-Brieuc.



Renforcement de la mobilisation citoyenne avec l'embauche d'une chargée de mission vie associative. Malgré la crise sanitaire COVID et le confinement, l'association parvient à maintenir l'activité des 7 salariés en poste. Lancement de la lettre électronique mensuelle et modernisation du logo.

2020



Nouvelle formule de la revue Le Rôle d'eau.



" Le combat pour protéger notre nature est de tous les jours et cette association en est la preuve. "

Jean-François

2021 : Lancement des trois actions du programme de mobilisation citoyenne "MobBiodiv'22", dont l'Université de la Nature formant les futurs naturalistes costarmoricens.

Suite au test concluant de l'été 2020, les bénévoles "ambassadeurs de la baie" se mobilisent à chaque période de vacances scolaires pour sensibiliser les usagers aux enjeux et à la réglementation de la Réserve naturelle.



Retour du festival Natur'Armor à Bégard après 2 éditions reportées.

La Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc fête ses 25 ans.

Le projet de Réserve naturelle régionale aux Landes de la Poterie voit le jour.



L'ABI de Saint-Brieuc Armor Agglomération est lancé.

Maintenir la lutte contre les projets destructeurs de la nature aux côtés des autres associations.

Appeler les pouvoirs publics à renforcer la protection des sites naturels par l'extension et la création d'aires protégées.

VivArmor Nature fête ses 50 ans. L'équipe compte 10 salariés, 5 volontaires, des stagiaires, + de 200 bénévoles actifs, + de 1000 adhérents et + de 4000 sympathisants.

Et après...

Montée en compétence de l'association en cartographie et gestion de données naturalistes avec l'embauche d'un géomaticien.

2022 : Une page se tourne avec la vente de l'ancien local de l'association.

Organisation du 50ème congrès de la Société Herpétologique de France, une édition record !



Lancement des programmes de recherche AviTrack et EvoSedEau sur la dynamique des oiseaux, l'évolution sédimentaire et la qualité des masses d'eau en baie de Saint-Brieuc.

Accompagner les collectivités locales pour une meilleure prise en compte de la biodiversité dans les politiques publiques.

Mobiliser davantage de citoyens pour préserver la biodiversité des Côtes-d'Armor.

Mise en place d'un Observatoire régional de la biodiversité des estrans aux côtés de Bretagne Vivante et de l'Institut Universitaire Européen de la Mer.

2021 - 2022

"MobBiodiv'22" fait partie des 5 projets "coup de cœur des citoyens" mis en avant au Congrès mondial de la nature.

Accompagnement de Boqueho pour son ABC.

Réalisation : Géraldine Amblard Gross, Catherine Briet, Franck Delisle, Alain Gromas, Eno Salomon, Deborah Viry

Conception graphique de la frise : Marie Plasse
Adaptation pour le Rôle d'eau : Loréna Baud, Delphine Even, Eno Salomon

COURRIER DU CŒUR

“Y a pas d'âge pour adhérer” (mais vaut mieux le faire tout de suite !)

L'important quand on a 5 ans
C'est d'aimer les bêtes, les gens
Et son gros toutou gambadant.
Dessiner les bons, les méchants
Et puis des grands oiseaux tout blancs.
L'important quand on a 5 ans
C'est que Papa soit adhérent.

L'important quand on a 10 ans
A l'école passionnément
LIRE La Fontaine captivant
ÉCRIRE des lettres aux fées des champs
COMPTER les arbres verdoyants.
L'important quand on a 10 ans
C'est d'avoir un maître adhérent.

L'important quand on a 20 ans
C'est de penser environnement :
Aux bois, aux prés, ruisseaux bruissants
Pour rendez-vous les plus galants
Puis tout le reste évidemment.
L'important quand on a 20 ans
C'est de devenir adhérent.

L'important quand on a 30 ans
C'est de faire sortir les enfants
Le dimanche par tous les temps
Compter les oiseaux sur l'éstran
Botaniquer tout en flânant
L'important quand on a 30 ans
C'est donc de rester adhérent.

L'important vers les 50 ans
Quand on est plus que deux, tout blancs
C'est suivre un programme attrayant
Randonnées et sorties faisant
Sans souffler et d'un pas fringant
Après le guide pétulant.
L'important vers les 50 ans
C'est d'être toujours adhérent.

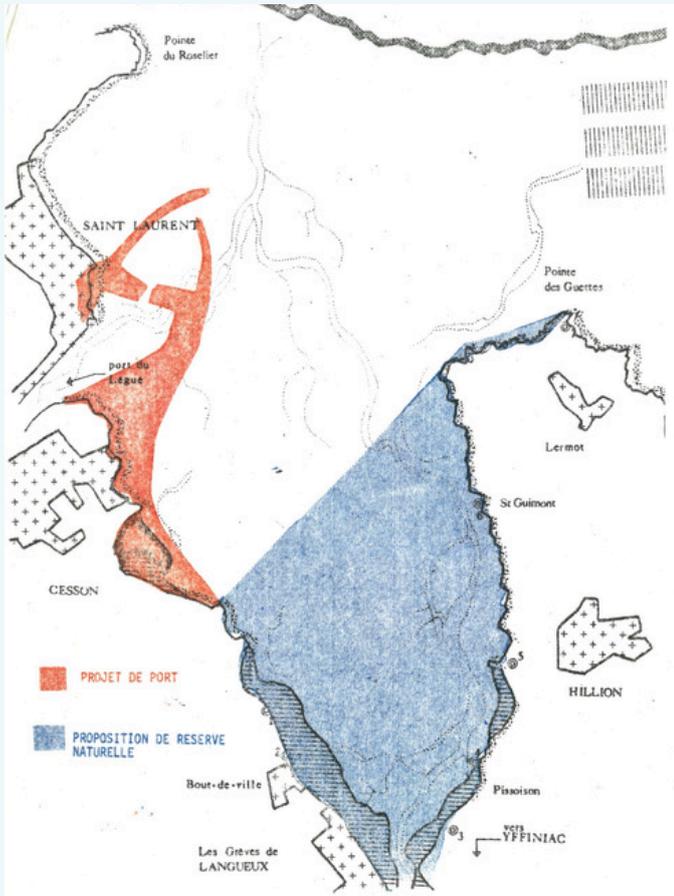
L'important vers 80 ans
C'est lire le Rôle d'eau souvent
Faire un article percutant
Sucer des chocolats fondants
“Tu vois, ma vieille, c'est marrant
Y a toujours des gens s'agitant
Pour faire quequ'chos' d'intelligent”.
Donc le mieux à 80 ans
C'est d'être encore un adhérent.

Quand on arrive à 110 ans
C'est sans doute un peu différent
C'est plus tout à fait comme avant
On pense à l'arbre évidemment
Pour faire un coffre rassurant
En bon bois naturel et franc
Qui respecte l'environnement.
Tout de même après 110 ans
On ne sera plus très longtemps adhérent.

Claude Jamois, adhérent de l'époque
Écrit pour Le Rôle d'eau n°75 d'octobre 1993



La protection du fond de la baie de Saint-Brieuc, combat fondateur de l'association...



Le Rôle d'eau de l'automne 1981 partageait les arguments de la première demande de classement du fond de la baie de Saint-Brieuc en Réserve naturelle, portée par quatre associations dont le GEPN qui deviendra VivArmor Nature. Ce premier projet ne concernait que l'anse d'Yffiniac et sera ensuite étendu à l'anse de Morieux. Voici un extrait de ce Rôle d'eau permettant de mesurer le chemin parcouru...

Pourquoi une Réserve naturelle ?

Les chiffres communiqués par les services des Affaires maritimes montrent que l'anse d'Yffiniac tient une place de choix dans la production nationale de coques (80 à 100 tonnes y sont pêchées chaque année) et ces coques ne forment qu'une part des mollusques de l'anse.

Quant aux oiseaux, bon an, mal an, quelques 10 à 13 000 limicoles et anatidés hivernent ici, et plus de 100 espèces d'oiseaux aquatiques y ont été observées. Le projet M.A.R. (projet de protections des zones humides à l'échelle européenne) avait retenu les populations d'oiseaux comme indicateur important de la richesse des zones humides. Travaillant sur ces bases, le Bureau international des recherches sur la sauvagine [ancien nom donné aux oiseaux d'eau] a classé l'anse d'Yffiniac en "zone humide d'importance internationale" (1980).

En effet, les décomptes régulièrement entrepris montrent que l'anse est un des tout premiers lieux d'hivernage en France pour l'Huitrier pie, le Bécasseau maubèche et la Barge rousse. La Bernache cravant fréquente l'anse en nombre croissant chaque année, dépassant largement en janvier 81 le seuil de 1% de la population mondiale de l'espèce : pour cela aussi, l'anse d'Yffiniac est un site d'importance internationale pour la sauvegarde de l'avifaune.

Par ailleurs, la végétation des "herbus" atteint ici un développement important, lui conférant une place notable pour les côtes du Nord de la Bretagne, et l'intérêt géologique non plus n'est pas absent d'Yffiniac, car les falaises de limon sont précieuses pour la compréhension de l'histoire récente du Massif armoricain.

Quelles seraient les limites de la zone classée ?

Elle s'étendrait : sur le domaine public maritime depuis le fond de l'anse jusqu'à une ligne joignant la pointe sud de la Grève des Courses à la Pointe des Guettes ; sur le domaine terrestre : bande comprise entre le sentier piétonnier (ancienne voie ferrée) et le domaine maritime de la Grève des Courses jusqu'à Bout-de-Ville ; polders d'Hillion, de la route barrant le fond de l'anse jusqu'à Pissoison.

Quelles seraient les conséquences de la mise en Réserve ?

Étant donnée le peu d'activités qui se déroulent dans le milieu concerné par la mise en réserve, et la possibilité de maintenir les activités traditionnelles existantes, il semble que le classement en réserve naturelle n'entraînerait pas de mesures négatives importantes. Il pourrait être institué, de plus, une zone périphérique de protection, dont l'emprise reste à déterminer et où la réglementation serait moins contraignante.



NOUVELLES DU TERRAIN

Le fond de la baie de Saint-Brieuc, 50 ans plus tard

L'outil "Réserve naturelle", une reconnaissance et un atout pour ce site naturel exceptionnel

Le combat initié en 1974 a porté ses fruits 24 ans plus tard avec la création de la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc par décret ministériel en date du 28 avril 1998. Le périmètre protégé s'étend aujourd'hui sur 1140 hectares, englobant les anses d'Yffiniac et de Morieux et comprenant une vaste zone d'estran sableux, un ensemble de prés salés, les dunes de Bon Abri et l'estuaire du Gouessant. Cogérée par VivArmor Nature et Saint-Brieuc Armor Agglomération, la Réserve naturelle bénéficie d'une protection forte, s'appuyant sur une réglementation adaptée aux enjeux de conservation, des instances de consultation pour orienter l'action (conseil scientifique et comité de gestion), un plan de gestion déterminant les opérations à mettre en œuvre, et une équipe de salariés investissant une diversité de missions : suivi scientifique, encadrement des usages, entretien courant, éducation à l'environnement... La mobilisation citoyenne qui a fait naître la Réserve naturelle est toujours aussi importante : de nombreux bénévoles s'impliquent dans les suivis (comptages ornithologiques, évaluation du gisement de bivalves, etc.), l'entretien du site (nettoyages de plage) et la sensibilisation des usagers (ambassadeurs de la baie).

Des habitats préservés et restaurés

Les écosystèmes de fond de baie sont parmi les zones les plus productives du monde. Les populations d'invertébrés très abondantes et diversifiées de l'estran sont exploitées par une faune marine (crabes, poissons, etc.) à marée haute et par les oiseaux à marée basse. Les dunes de Bon Abri, autrefois dégradées par une décharge et un terrain de motocross et exploitées comme carrière de sable, sont aujourd'hui le "hot spot" de biodiversité de la Réserve naturelle avec quasiment 1500 espèces recensées. L'instauration d'une zone de protection renforcée au niveau des prés salés de l'anse d'Yffiniac et de l'estuaire du Gouessant, habitats rares à l'échelle mondiale, a permis leur maintien dans un bon état de conservation et même leur expansion, sauvegardant ainsi leur fonction de nourricerie pour les poissons.



Bécasseau sanderling © RN Baie de Saint-Brieuc

Des enjeux "oiseaux" toute l'année

Les limicoles (petits échassiers), les anatidés (oies, canards) et les laridés (mouettes, goélands) y sont toujours aussi nombreux en période hivernale, avec 25 000 à 30 000 oiseaux fréquentant le fond de baie chaque année. Certaines espèces régressent telles que la Barge rousse, fluctuent selon les conditions comme la Bernache cravant, ou augmentent à l'image du Bécasseau sanderling.

Si la Réserve naturelle est reconnue pour son peuplement d'oiseaux hivernants, elle porte aussi une responsabilité élevée dans la conservation des zones de reposoirs et de dortoirs des laridés au cours de l'été. A la belle saison, elle accueille par ailleurs des oiseaux nicheurs patrimoniaux : plusieurs espèces de passereaux menacées dans les dunes de Bon Abri, le Petit Gravelot de retour sur les hauts de plage depuis quelques années, l'Hirondelle de rivage qui creuse son nid dans les falaises meubles bordant le site, le Tardone de Belon qui installe son nid en pied de falaise puis nourrit ses jeunes sur l'estran, ou encore le Gorgebleue à miroir, espèce très rare en Côtes d'Armor, qui investit les roselières depuis 2022.

De nouveaux enjeux à préserver

De nouveaux enjeux sont aussi apparus, avec la présence régulière de phoques veaux-marins en repos dans les herbues ou sur les bords de l'estuaire du Gouessant. Sur d'autres sites, de nouveaux habitats se développent, notamment sur la plage de Saint-Maurice, et bénéficient à de nombreuses espèces comme le Râle d'eau.

Petit Gravelot © RN Baie de Saint-Brieuc



Phoque veau-marin © RN Baie de Saint-Brieuc



Et demain ?



Questionner le périmètre de protection

Actuellement, la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc ne couvre qu'un tiers des 3000 hectares d'estran du fond de baie. Les oiseaux sont donc amenés à se nourrir et se reposer en dehors du périmètre protégé. Certaines espèces exploitent même davantage la portion d'estran située en dehors de la Réserve naturelle. Mandatés par les services de l'État en région dans le cadre de la Stratégie nationale pour les aires protégées, les gestionnaires de la Réserve naturelle ont donc lancé une étude visant à questionner la pertinence du périmètre actuel de protection et l'opportunité d'une extension.

Pour nourrir les réflexions et travaux, l'équipe pourra s'appuyer sur deux programmes de recherche lancés en 2024 et coordonnés par Anthony Sturbois, chargé de mission scientifique sur la Réserve naturelle et chercheur associé au laboratoire des sciences de l'environnement marin à l'Institut universitaire européen de la mer.

Le programme "AviTrack"

Mené en partenariat avec l'Université de La Rochelle, l'Office français de la biodiversité et des gestionnaires d'Aires marines protégées, le programme AviTrack vise à apporter des éléments de connaissance qualitatifs et quantitatifs, objectifs et actualisés, sur l'utilisation de la baie par les oiseaux. Pour cela, 150 individus au sein d'une sélection de 10 espèces seront équipés de GPS afin de suivre leurs déplacements dans le temps et dans l'espace, sous l'influence de différents paramètres (alternance jour/nuit, conditions de marée, météorologie, activités humaines, interactions entre congénères et entre espèces). Les 10 espèces retenues permettent d'étudier différentes échelles d'utilisation de la baie : exploitation de la zone de balancement des marées (estran), exploitation du large au-delà de l'estran et exploitation de l'interface entre la terre et l'estran.

En complément, les oiseaux déjà équipés de bagues dans le cadre d'autres programmes de recherche peuvent être repérés et suivis par un réseau d'observateurs afin de collecter des données sur leurs parcours au sein de la baie. Des comptages d'oiseaux sont également organisés dans un périmètre étendu par rapport à la zone de suivi habituelle des gestionnaires. Ces deux dernières opérations mobilisent des bénévoles ornithologues. Pour participer ou signaler une observation d'oiseau bagué afin de lancer le réseau d'observateurs à sa recherche, contactez Anthony : anthony.sturbois@espaces-naturels.fr / 06.27.47.50.14

Le programme "EvoSedEau"

Co-porté avec l'Université de Bretagne Sud et le CEREMA (Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement), le programme EvoSedEau a pour objectif de fournir des connaissances qualitatives et quantitatives sur la dynamique sédimentaire et l'évolution des paramètres physico-chimiques de la masse d'eau en baie de Saint-Brieuc. Pour ce faire, des carottages de sédiments ont été réalisés sur différents sites en juin et une sonde multi-paramètres sera posée au large cet automne. En complément de ces nouvelles données collectées, d'autres éléments inédits déjà disponibles seront analysés (modèle numérique de terrain, dynamique des bancs de sable).

Les résultats pourront constituer une aide à la décision sur des dossiers complexes, tels que la gestion locale des sédiments et des sites touchés par les marées vertes ou la prévention des inondations. Ils pourront par ailleurs aboutir à la mise en place d'un observatoire des paramètres physico-chimiques de l'eau en baie de Saint-Brieuc, pouvant éclairer des questionnements sur la biodiversité marine, mais aussi le phénomène de prolifération des algues vertes ou la productivité des écosystèmes et des activités conchylicoles.



RENCONTRE AVEC...

Réunis fin 2023 pour plancher sur les 50 ans de l'association, cinq fondateurs ont partagé leur histoire avec l'association et leurs conseils pour l'avenir. Propos recueillis par Géraldine Amblard Gross.



Jean-Paul Bardoul

Pour vous, comment tout a commencé ?

Ma rencontre avec Michel Guillaume en 1970 a abouti à une prise de conscience de la dégradation des sites naturels de la baie de Saint-Brieuc, en particulier de l'anse d'Yffiniac. Le manque de réaction face à cette dégradation nous a amené à créer notre association. Le GEPN, j'en ai été tour à tour administrateur, président, secrétaire, vice-président et animateur de sorties nature et de weekends de découverte dans l'ouest (Normandie, Pays de la Loire). Les sorties familiales du GEPN servaient à fidéliser les adhérents.

Votre conseil pour l'avenir ?

Ne pas trop développer l'association. Avec le festival annuel itinérant Natur'Armor et des recrutements efficaces, l'association est bien reconnue mais, nous ne sommes pas des recruteurs de main d'œuvre. Le moteur principal doit être la motivation des adhérents.

Lionel Rat

Quelle est votre histoire avec VivArmor Nature ?

Issu des écoles d'enseignement Freinet, le contact avec l'extérieur et la nature était fréquent. Par la suite, j'ai cotoyé différentes associations locales ou encore la FRAPNA – Anse Yode Pilet – avant d'adhérer en 1986 au GEPN.

Ce qui m'intéressait, c'était surtout les sorties de découverte de la nature.

Vers 1990, Michel Guillaume me demande un peu de le remplacer. Je serai donc président du GEPN quelques années – trois ans si ma mémoire est bonne. J'ai laissé ensuite la place à Yannick Geffray (décédé en 2005).

En tant que président et travaillant en parallèle pour une collectivité (Plérin), ce n'était pas toujours facile d'être disponible.

J'ai connu les gros dossiers du GEPN – la décharge de la Grève des Courses et les réunions – les rencontres avec la DRAE – Préfecture pour la mise en Réserve naturelle du fond de la baie de Saint-Brieuc, etc.

Le souhait de voir un jour l'embauche d'un permanent s'est concrétisé, ce qui, de mon point de vue, a changé le cours de l'histoire du fonctionnement de VivArmor Nature et le développement de l'association.



Votre conseil pour l'avenir ?

Des menaces pèsent chaque jour sur la nature. Que Vivarmor continue son travail d'information, de sensibilisation, son implication dans les Atlas de la biodiversité communale (ABC), tout en gardant le côté convivial que j'ai connu !



Jacques et Jeanine Petit

Quelle est votre histoire avec VivArmor Nature ?

Jacques : Les échanges avec les anciens de VivArmor Nature anciennement GEPN ont été heureux et riches de discussions. J'ai participé au recensement régulier des oies de la baie de Saint-Brieuc pendant une bonne dizaine d'années. Les recensements de migrateurs ont servi de base pour le travail effectué sur la Réserve naturelle. Ce fut un long travail avec les collègues passionnés qui ont été d'une grande efficacité et qui ont permis la mise en réserve de ce site merveilleux.

Jeanine : Je me rappelle du début du GEPN créé à Saint-Brieuc. Je garde de très bons souvenirs passés avec nos enfants, accompagnés de Michel Guillaume et de Jean-Paul Bardoul. Aujourd'hui, il manque beaucoup d'oiseaux. On n'entend plus l'Alouette des champs qui chantait quand elle montait au ciel – "Je ne jurais plus" – et quand elle descendait – "Je jurai encore" (petite anecdote de mes grands parents).

Votre conseil pour l'avenir ?

Jacques : Je souhaite les mêmes satisfactions aux jeunes générations qui s'intéressent de plus en plus à l'ornithologie de terrain. L'association s'est appuyée sur un esprit familial et amical. Le rôle d'une association avec de nombreux adhérents est de constituer et de maintenir une continuité, une chaîne.

Jeanine : Merci à tous. Continuez !

Louis Maurice

Pour vous, comment tout a commencé ?

Avec la création du GEPN en décembre 1973, avec quatre autres professeurs de sciences naturelles connus à la fac de Rennes.

Puis, en 1983, avec mes élèves de seconde du Lycée Henri Avril de Lamballe, nous avons créé une zone protégée aux Landes de la Poterie grâce aux lettres que les élèves avaient envoyé à Huguette Bouchardeau, alors ministre de l'environnement sous François Mitterrand, qui a répondu aux élèves.

Ensuite, il y a eu beaucoup de sorties de terrain avec les élèves et de sorties thématiques (champignons avec les classes primaires, etc).

Votre conseil pour l'avenir ?

Aujourd'hui, avec tous les ouvrages qui existent, le travail est facilité. Mais avant, il n'y avait pas de livre spécialisé sur les oiseaux. Il fallait observer et chercher !

Pour les jeunes, prenez une longue vue, un troubleau... et cherchez.



A NE PAS MANQUER



Cet été, découvrez nos actions de médiation de terrain : venez-nous aider à diffuser les bons gestes sur les espaces naturels des Côtes-d'Armor !



OPÉRATION "ATTENTION, ON MARCHE SUR DES ŒUFS"

Jusqu'à fin août · Plougrescant, Penvénan, Pleubian

La mission : protéger les nids des oiseaux nichant à même le sol (Gravelots, Sternes, Goélands, Huîtrier pie...) sur certaines plages très sensibles et fréquentées du Trégor en informant les usagers du risque d'écrasement et de dérangement des nichées.

Votre contact : delphine.even@vivarmor.fr / 06.27.47.49.94

CAMPAGNE DES AMBASSADEURS DE LA BAIE

Jusqu'à fin août · Réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc

La mission : aller à la rencontre des visiteurs de la Réserve naturelle pour expliquer les richesses, la fragilité et la réglementation du site et ainsi améliorer les comportements sur l'espace protégé.

Votre contact : enora.gonideclebris@vivarmor.fr / 02.96.32.31.42



CAMPAGNE DES AMBASSADEURS DU VERDELET

23 au 25 juillet & 20 au 24 août · Réserve ornithologique de l'îlot du Verdelet

La mission : informer les promeneurs accédant au site à marée basse par grands coefficients de la présence d'une importante colonie d'oiseaux (Goélands, Cormorans, Aigrette garzette, Huîtrier pie...) et de l'impossibilité d'escalader l'îlot.

Votre contact : delphine.even@vivarmor.fr / 06.27.47.49.94



CAMPAGNE DES MÉDIATEURS DE L'ESTRAN

20 août à la plage du Moulin / 21 août à l'Île Grande / 23 août à Martin-Plage

La mission : aller à la rencontre des pêcheurs à pied de loisir pour distribuer une réglette de pêche rappelant les tailles, quotas, périodes et outils à respecter pour préserver les espèces et leurs habitats.

Votre contact : franck.delisle@vivarmor.fr / 06.27.47.49.81



Des idées ?

Le programme des sorties, conférences, chantiers participatifs est établi par et pour les adhérents : n'hésitez pas à nous proposer vos idées de thèmes, de sites à investir, mais aussi votre aide pour l'animation ! Ce programme est le vôtre.

Partagez-moi !

Vous avez terminé votre lecture ? N'hésitez pas à en faire profiter quelqu'un d'autre en laissant Le rôle d'eau dans un cabinet médical, une bibliothèque de rue ou au bistrot du coin...

Tous les rendez-vous du trimestre sont annoncés dans la rubrique « Évènements » de notre site Internet :

www.vivarmor.fr